Les
PUBLICATIONS
DU QUÉBEC

Les ARBRES du Québec

Québec

92-02521/

Les ARBRES du Québec

BIBLIOTHÈQUE ADMINISTRATIVE
Ministère des Communications du Québec
Éléments de catalogage avant publication

Bertrand, Normand,

Les arbres du Québec / [recherche, rédaction et cueillette des spécimens, Normand Bertrand, Jean-Paul Thibault, Bruno Carpentier / réalisé par le Service de l'éducation en conservation du ministère des Forêts]. —— Québec : Publications du Québec, c1991.

ISBN 2-551-14560-0

1. Arbres — Québec (Province) — Identification. I. Thibault, Jean-Paul. II. Carpentier, Bruno. III. Québec (Province). Ministère des forêts. Service de l'éducation en conservation.

F7 E38 B47

Les
PUBLICATIONS
DU QUÉBEC

Les ARBRES du Québec

Québec

Cet ouvrage a été réalisé par
le Service de l'éducation en conservation
du ministère des Forêts

Cette édition a été produite par
Les Publications du Québec
1279, boul. Charest Ouest
Québec (Québec)
G1N 4K7

Supervision et coordination
Bruno Carpentier

Recherche, rédaction et cueillette des spécimens
Normand Bertrand
Jean-Paul Thibault
Bruno Carpentier

Photographies
Jean Sylvain
Marc-André Grenier

Illustrations
Mary-Ann O'Connor

Texte et carte *Les zones de végétation au Québec*
Jean-Pierre Saucier

Infographie de la carte
Alain Shé enr.

Graphisme
Louise Vallée et Charles Lessard
graphistes associés

Dépôt légal — 2e trimestre 1991
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-551-14560-0

© Gouvernement du Québec, 1991

REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient sincèrement M. Michel Grondin ainsi que toutes les personnes qui ont collaborées de près et de loin à la réalisation de cet ouvrage.

Les auteurs remercient à l'avance ceux et celles qui leur feront parvenir leurs commentaires sur cet ouvrage.
Ces commentaires peuvent être adressés à :

Ministère des Forêts
Direction des communications
Att. : M. Bruno Carpentier, s.s.e.
Édifice de l'Atrium
5700, 4e avenue Ouest
Charlesbourg (Québec)
G1H 6R1
Tél. : (418) 646-9001

TABLE DES MATIÈRES

V **Remerciements**
IX **Présentation**
1 **Principales zones de végétation au Québec**
5 **Observons bien...**

9 **Nos conifères**
10 Épinette blanche
12 Épinette noire
14 Mélèze laricin
16 Pin blanc
18 Pin gris
20 Pin rouge
22 Pruche du Canada
24 Sapin baumier
26 Thuya occidental

29 **Nos feuillus**
30 Bouleau blanc
32 Bouleau jaune
34 Caryer cordiforme
36 Chêne à gros fruits
38 Chêne rouge
40 Érable à sucre
42 Érable argenté
44 Érable rouge
46 Frêne blanc
48 Frêne noir
50 Hêtre à grandes feuilles
52 Orme d'Amérique
54 Ostryer de Virginie

56 Peuplier baumier
58 Peuplier deltoïde
60 Peuplier faux-tremble
62 Saule sp. (noir)
64 Tilleul d'Amérique

67 **Où retrouver les principales essences**

PRÉSENTATION

En voyage, vous remarquez la silhouette des arbres en bordure des champs et, lorsque vous marchez en forêt, vous aimez reconnaître les arbres qui vous entourent... Voici votre nouveau compagnon de route : dans ce livre, format de poche, vous trouverez une série d'informations sur les principales essences de conifères et de feuillus des forêts du Québec. Pour chaque espèce, les rubriques suivantes sont présentées : caractéristiques générales et écologie, propriétés et utilisations du bois. Des photos couleur originales illustrent le profil de l'arbre isolé, son écorce, ses feuilles et ses fruits. La section suivante (voir p. 1) délimite les principales zones de végétation au Québec. On y indique donc la portion du territoire où l'on peut retrouver telle espèce dans son habitat.

En parcourant les régions du Québec, vous apprendrez à percevoir la diversité de nos forêts. Elles constituent un patrimoine naturel précieux qu'il convient de sauvegarder et de mettre en valeur par un aménagement approprié. Pensons seulement aux multiples matériaux qui rehaussent la qualité de notre vie et aux gens qui tirent leur revenu de la forêt et de ses nombreux produits.

En apprenant à mieux connaître nos essences forestières, nous contribuerons, chacun à notre manière, à conserver nos forêts et à améliorer leur qualité.

COMMENT RECONNAÎTRE LES ARBRES...

Grâce aux éléments présentés ici, vous en arriverez à reconnaître facilement les arbres sur le terrain un peu comme des amis que vous croisez sur la rue. Il suffit de prêter attention aux éléments suivants : le port de l'arbre et son écorce, ses feuilles et ses fruits. Observer et comparer, voilà le secret !

En fréquentant régulièrement un boisé de votre voisinage, vous aurez du plaisir à reconnaître plusieurs des espèces d'arbres qui y vivent.

UN PEU DE BOTANIQUE : GENRE ET ESPÈCE

Les noms d'arbres sont généralement formés de deux parties, prenons, par exemple, le Chêne rouge. Le nom de genre (Chêne) est suivi d'un adjectif (rouge). Le genre et l'adjectif forment ensemble le nom de l'espèce : « *Chêne rouge* ». Formé de la même façon, le nom scientifique de l'espèce, *Quercus rubra*, est reconnu au niveau international.

Plusieurs espèces ayant des caractères communs peuvent être regroupées dans une même famille, par exemple, les érables (Acer ...) appartiennent à la famille des Acéracées.

LES SAULES

Certains groupes d'arbres sont difficiles à identifier, en raison des croisements naturels entre espèces apparentées. On se contente alors de mentionner le nom du genre (ex. : Saule ... Salix sp.).

DES ARBRES D'ÂGE MUR

Les dimensions présentées indiquent la hauteur et le diamètre qu'une espèce donnée peut atteindre à maturité, sur un bon site avec de bonnes conditions de croissance. L'âge de la maturité varie selon l'espèce : certaines essences ont une croissance rapide alors que d'autres poussent très lentement.

PRINCIPALES ZONES DE VÉGÉTATION AU QUÉBEC

Jean-Pierre Saucier, ing. f.

À l'intérieur du territoire québécois, la distribution de la végétation est conditionnée principalement par des facteurs climatiques. Ces derniers deviennent généralement moins favorables au fur et à mesure que l'on se rapproche du nord. Dans la plaine du Saint-Laurent, ils changent graduellement du sud-ouest vers le nord-est. Dans le Québec méridional, les variations en altitude, si elles sont importantes, peuvent entraîner un étagement de la végétation comparable aux changements causés par la latitude.

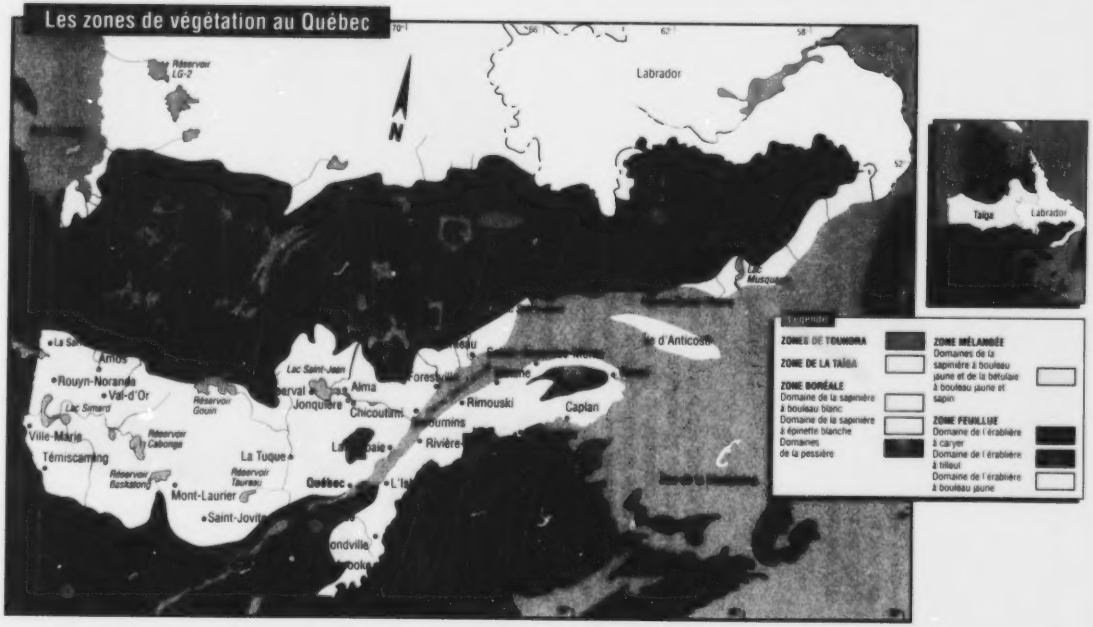
La nature du sol, le relief et les différentes perturbations, comme les feux, les épidémies et les coupes, affectent aussi la répartition de la végétation. À l'intérieur d'un domaine climacique donné, ce sont ces facteurs qui déterminent la répartition des groupements végétaux sur les différentes composantes du paysage (colline, bas de pente, etc.).

Le Québec est partagé en sept zones de végétation qui se subdivisent à leur tour en domaines climaciques. Ces derniers sont des territoires caractérisés par la présence d'un groupement forestier particulier occupant les sites où les conditions de sol, de drainage et d'exposition sont moyennes (sites mésiques). La nature de ces groupements stables reflète l'équilibre entre la végétation, d'une part, et les facteurs climatiques et édaphiques, d'autre part.

I LA ZONE DE LA FORÊT FEUILLUE

1. Domaine de l'érablière à caryer (9 500 km²)

Confiné au sud-ouest du Québec, le domaine de l'érablière à caryer renferme la flore la plus méridionale du territoire québébois. On y retrouve des espèces qui y croissent à la limite nord de leur aire de distribution, comme le caryer ovale, le chêne bicolore, l'érable noir, le micocoulier occidental ainsi que plusieurs arbustes et plantes herbacées. On y rencontre aussi d'autres espèces qui poussent plus au nord, telles que l'érable à sucre, le sapin et les épinettes.


Les zones de végétation au Québec
Labrador
Taïga
Légende
ZONES DE TOUNDRA
ZONE DE LA TAÏGA
ZONE BORÉALE
Domaine de la sapinière à bouleau blanc
Domaine de la sapinière à épinette blanche
Domaines de la pessière
ZONE MÉLANGÉE
Domaines de la sapinière à bouleau jaune et de la bétulaie à bouleau jaune et sapin
ZONE FEUILLUE
Domaine de l'érablière à caryer
Domaine de l'érablière à tilleul
Domaine de l'érablière à bouleau jaune
Réservoir LG-2
Réservoir Gouin
Réservoir Cabonga
Réservoir Baskatong
Réservoir Taureau
Lac Saint-Jean
Lac Simard
Amos
Rouyn-Noranda
Val-d'Or
Ville-Marie
Témiscaming
Alma
Jonquière
Chicoutimi
Roberval
Rimouski
Caplan
Rivière-du-Loup
La Tuque
Québec
Mont-Laurier
Saint-Jovite
Sept-Îles
Baie-Comeau
Havre-Saint-Pierre
Schefferville
Fermont
Blanc-Sablon
Natashquan
Kuujjuaq
Kuujjuarapik
Radisson
Chibougamau
Chapais
Matagami
Lebel-sur-Quévillon
Val-d'Or
Rouyn-Noranda
Amos
Témiscaming
Ville-Marie
Mont-Laurier
Saint-Jovite
Québec
La Tuque
Alma
Jonquière
Chicoutimi
Rimouski
Caplan
Rivière-du-Loup
Sept-Îles
Baie-Comeau
Havre-Saint-Pierre
Schefferville
Fermont
Blanc-Sablon
Natashquan
Kuujjuaq
Kuujjuarapik
Radisson
Chibougamau
Chapais
Matagami
Lebel-sur-Quévillon

2. Domaine de l'érablière à tilleul (33 200 km²)

Le domaine de l'érablière à tilleul s'étend un peu plus au nord et à l'est de celui de l'érablière à caryer. Le tilleul d'Amérique, l'ostryer de Virginie et le frêne d'Amérique y accompagnent l'érable à sucre. La flore y est encore très diversifiée.

3. Domaine de l'érablière à bouleau jaune (69 900 km²)

Le domaine de l'érablière à bouleau jaune couvre le rebord sud du plateau laurentidien, les coteaux des Appalaches et quelques enclaves sur le pourtour de la péninsule gaspésienne. La flore, moins diversifiée, sauf sur les sites les plus favorables, comporte de nombreuses espèces boréales qui ont une vaste distribution au Québec. Les peuplements d'érables à sucre et de bouleaux jaunes occupent les sites mésiques favorables. Dans les sites moins propices, ils cèdent la place aux groupements mélangés et résineux.

II LA ZONE DE LA FORÊT MÉLANGÉE

1. Domaines de la sapinière à bouleau jaune et de la bétulaie à bouleau jaune et sapin (86 500 km²)

Ces domaines s'étendent surtout de l'ouest vers le centre du Québec, entre les 47° et 48° de latitude. Ils couvrent aussi les collines des Appalaches, à l'est de Québec, et ils ceinturent la péninsule gaspésienne. Ils occupent également les contreforts des Laurentides, au nord du Saint-Laurent, et l'enclave des basses terres du lac Saint-Jean. Le sapin et le bouleau jaune s'y associent pour former le couvert forestier des sites mésiques. Le bouleau jaune est généralement plus abondant que le sapin dans l'ouest du Québec, alors que dans les Appalaches et la région du lac Saint-Jean, c'est l'inverse. Les peuplements d'érables à sucre occupent les sommets de certaines collines peu élevées et bien exposées.

III LA ZONE DE LA FORÊT BORÉALE

1. Domaine de la sapinière à bouleau blanc (106 000 km²)

Le domaine de la sapinière à bouleau blanc occupe de vastes superficies entre la zone de la forêt mélangée et les domaines de la pessière. Le sapin et le bouleau blanc y forment, en proportions variables, la plupart des groupements qui croissent sur les sites mésiques.

2. Domaine de la sapinière à épinette blanche (12 700 km²)

Ce domaine est caractérisé par l'influence maritime. On le retrouve sur l'île d'Anticosti, les îles de la Madeleine et le pourtour de la baie James. Le sapin et l'épinette blanche y sont associés.

3. Domaine de la pessière (440 100 km²)

Les domaines de la pessière s'étendent au nord du domaine de la sapinière à bouleau blanc, jusqu'au 52e parallèle environ. Ils occupent aussi les sommets élevés des Laurentides et des Appalaches, en Gaspésie. L'épinette noire s'y associe avec le sapin ou forme seule le couvert forestier, ce qui confère au paysage une certaine uniformité. Les feuillus y sont représentés par le bouleau blanc, le peuplier faux-tremble et, parfois, le peuplier baumier. Des mousses hypnacées et des arbustes éricacés caractérisent le sous-bois; les espèces herbacées sont peu variées et peu abondantes.

IV LA ZONE DE LA TAÏGA (336 100 km²)

Depuis le 52e jusqu'au 55e parallèle, le paysage est constitué d'une forêt ouverte où l'épinette noire domine un tapis de lichens. Le climat froid et les faibles précipitations qui caractérisent cette zone favorisent en effet la reproduction végétative de ce résineux.

V LES ZONES DE TOUNDRA (402 400 km²)

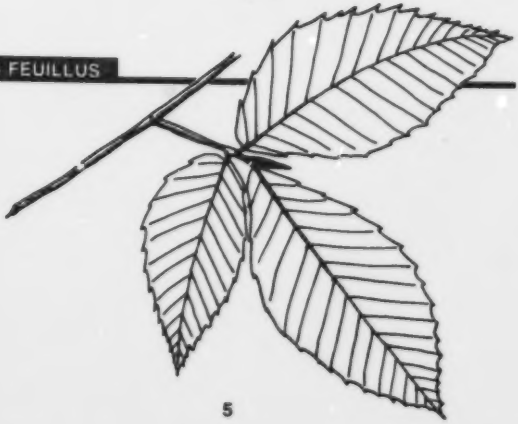
Dans la partie la plus nordique du Québec, on distingue les zones de toundra **forestière** et **arctique**. Cette dernière, qui s'étend au nord du 58e parallèle, est dépourvue d'arbres. Seuls des arbustes, des plantes herbacées (graminées, carex, etc.), des mousses et des lichens y croissent. Pour sa part, la toundra forestière occupe une bande du 55e au 58e parallèle. Les sites abrités de cette zone sont couverts de forêts où poussent des arbres rabougris. Enfin, la toundra **alpine** regroupe des espèces et des formes de croissance caractéristiques des deux autres zones de toundra. Elle occupe certains des plus hauts sommets du Québec méridional, dont ceux de la Gaspésie et des monts Groulx près de Manicouagan.

OBSERVONS BIEN...

Les arbres se divisent en deux grands groupes: les conifères et les feuillus.

LES CONIFÈRES

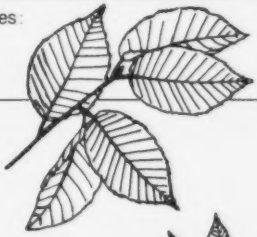
LES FEUILLUS



LES FEUILLES

Il y a deux types de feuilles :

- Simples



- Composées

De plus, selon leur contour, les feuilles sont :

- Dentées

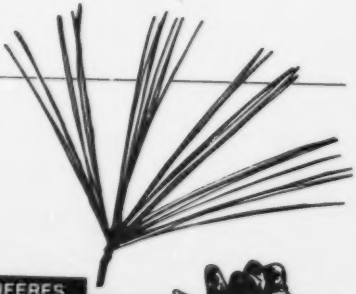
- Lobées

- Entières

Selon leur disposition sur le rameau, on distingue des feuilles :

■ Alternes

■ Opposées



■ En faisceaux

Groupe de feuilles, de fleurs ou de fruits fixés à un même point.

LES FRUITS DES CONIFÈRES

Les fruits des conifères sont appelés «cônes». Ils sont formés d'écailles qui s'imbriquent les unes dans les autres autour d'une tige ou axe central.

Des graines sont dissimulées sur la face interne des écailles.

Chacune de ces graines peut germer et produire un nouvel arbre.

NOS CONIFÈRES

1

ÉPINETTE BLANCHE

Picea glauca White Spruce

A Hauteur moyenne 13 m

A

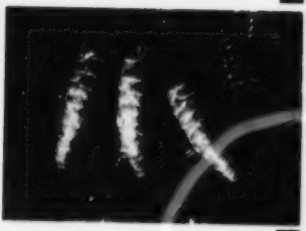
B Diamètre moyen 19 cm

C Aiguilles: longueur moyenne 1,5 cm

D Cônes: longueur moyenne 4,5 cm

B

C



D

L'épinette blanche s'adapte à une étonnante variété de milieux et de climats. On la retrouve, en effet, depuis le sud du Québec jusqu'à la limite des arbres, à l'extrême nord. C'est l'un de nos conifères les plus répandus.

Écologie : Les sols limoneux, humides et bien drainés lui conviennent particulièrement bien. On la retrouve toutefois sur des sites très divers.

On rencontre rarement l'épinette blanche en peuplements purs. Elle côtoie habituellement l'épinette noire, le sapin baumier, le peuplier faux-tremble et le bouleau blanc.

Bois : Presque blanc, son bois est tendre, léger et de résistance moyenne. Son fil est droit. Comme celui des autres épinettes, il absorbe mal les produits de préservation.

Utilisations : L'épinette blanche revêt une grande importance dans les industries de la construction et des pâtes et papiers.

ÉPINETTE NOIRE

Picea mariana — Black Spruce

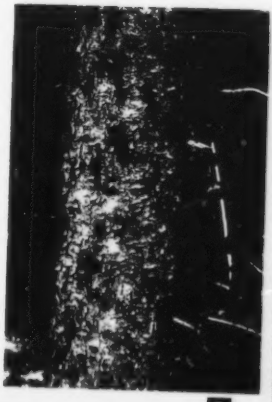
A Hauteur moyenne 14 m

A

B Diamètre moyen 15 cm

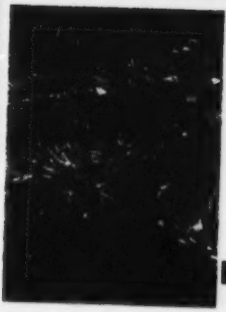
C Aiguilles: longueur moyenne 1 cm

D Cônes: longueur moyenne 1,5 cm



B

C



D

L'épinette noire symbolise à merveille nos vastes forêts nordiques. Elle domine la partie septentrionale de la forêt commerciale et la forêt clairsemée de conifères. Elle se reproduit par marcottage lorsque ses branches basses reposent sur le sol et y prennent racine.

Écologie : Dans la zone des feuillus, on rencontre communément l'épinette noire dans les tourbières et les sites humides. Plus au nord, dans la vaste région des résineux, elle s'accommode des sols minces et rocailleux.

Elle forme souvent de vastes peuplements purs, mais elle s'associe aussi au sapin baumier, à l'épinette blanche, au pin gris, au mélèze et au peuplier faux-tremble.

Bois : Presque blanc, son bois tendre est assez léger et résistant.

Utilisations : La longueur et la densité de ses fibres en font l'essence la plus recherchée par l'industrie des pâtes et papiers. On l'utilise aussi pour la construction.

3

MÉLÈZE LARICIN

Larix laricina

«Épinette rouge»

American Larch

A Hauteur moyenne 13 m

A

B Diamètre moyen 15 cm

C Aiguilles: longueur moyenne 2,5 cm

D Cônes: longueur moyenne 1,3 cm

B

C

D

Ce conifère, qui se singularise en perdant ses aiguilles l'automne venu, est l'un de nos arbres les plus méconnus. Les beaux mélèzes que l'on admire aujourd'hui sont les rares survivants d'une épidémie d'insectes. Vers 1920, la majorité des mélèzes adultes ont en effet été détruits par la mouche à scie du mélèze.

Écologie : Son grand besoin de lumière le confine souvent aux tourbières dégagées et à l'orée des forêts. Dans des sols riches et bien drainés, le mélèze laricin a une croissance très rapide.

Il croît rarement en peuplements purs, préférant s'associer à l'épinette noire, au thuya occidental, au sapin baumier, au peuplier faux-tremble et au bouleau à papier, dans des boisés clairsemés.

Bois : Il est d'un brun jaunâtre et son fil est souvent spiralé. C'est le plus lourd et le plus résistant de nos bois résineux.

Utilisations : On le transforme en traverses de chemin de fer, pieux, poteaux, pilotis, boîtes et caisses. Il sert aussi à la construction navale ainsi que dans l'industrie des pâtes et papiers.

4

PIN BLANC

Pinus strobus Eastern White Pine

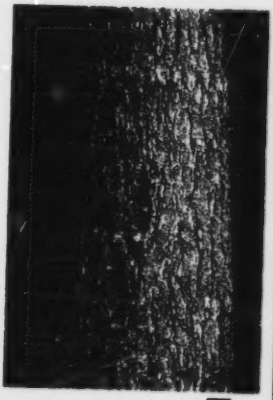
A Hauteur moyenne 22 m

A

B Diamètre moyen 34 cm

C Aiguilles: longueur moyenne 10 cm

D Cônes: longueur moyenne 15 cm



B

C

D

Aucune autre essence n'a autant marqué le développement de l'industrie forestière québécoise que le pin blanc. Au siècle dernier, on en a récolté des quantités fort importantes dans l'Outaouais et la Mauricie. Les pins blancs étaient exportés vers l'Angleterre où ils servaient à la construction de navires. Aujourd'hui devenu plus rare, il n'en est que plus estimé. C'est le plus précieux de nos conifères.

Écologie : Le pin blanc préfère les sols bien drainés et sablonneux, mais on le retrouve depuis les flancs rocheux de montagnes jusqu'aux tourbières à sphaigne.

On le rencontre parfois en peuplements purs, mais il est généralement associé à la pruche, aux épinettes et à divers feuillus.

Bois : Pâle, léger et assez peu résistant, il sèche sans gauchir ni fendre et il se travaille facilement.

Utilisations : Le pin blanc sert à la fabrication de meubles, portes et fenêtres, moulures, boiseries et placages décoratifs, etc.

5

PIN GRIS

Pinus banksiana Jack Pine

A Hauteur moyenne 15 m

A

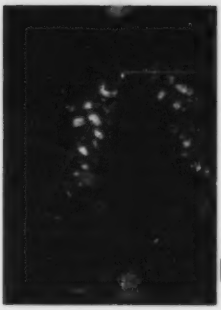
B Diamètre moyen 17 cm

C Aiguilles : longueur moyenne 3,5 cm

D Cônes : longueur moyenne 3,75 cm

B

C



D

Paradoxalement, le feu donne souvent naissance à nos plus belles forêts de pins gris. Les cônes de cette espèce exigent en effet une chaleur très forte pour s'ouvrir et libérer leurs graines. Le feu déclenche ce phénomène et engendre ainsi une nouvelle forêt.

Écologie : Le pin gris croît dans divers types de sols, mais on le trouve surtout dans les terrains sableux et graveleux, relativement secs.

Il constitue des peuplements purs ou s'associe à l'épinette noire, au peuplier faux-tremble et au bouleau blanc.

Bois : La teinte de son bois varie de brun pâle à presque blanc. Assez lourd et peu résistant, il dégage une odeur de résine. Le pin gris absorbe assez bien les produits de préservation.

Utilisations : On s'en sert dans les industries de la construction et de la pâte. On en fait aussi des traverses de chemin de fer, des poteaux et des pilotis.

6

PIN ROUGE
Pinus resinosa
Red Pine

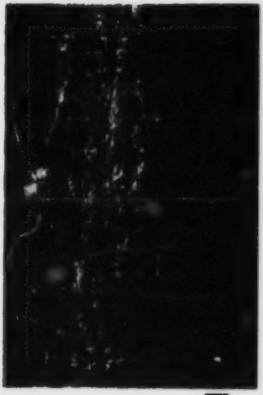
A Hauteur moyenne 23 m

A

B Diamètre moyen 33 cm

C Aiguilles : longueur moyenne 13 cm

D Cônes : longueur moyenne 4,25 cm



B

C

D

Le pin rouge est assurément l'un de nos plus beaux conifères ! Ses longues aiguilles vert foncé et disposées en touffes se détachent sur un ciel d'azur. Son tronc élancé, à l'écorce rougeâtre, rehausse le charme de nos paysages forestiers. Ses qualités en font une essence appréciée des reboiseurs.

Écologie : Essence typique des terrains sableux et rocailleux, le pin rouge s'accommode parfois de sols très pauvres.

Il forme des peuplements purs, particulièrement sur les sites dévastés par le feu, mais il s'associe aussi aux autres pins. Sa croissance est rapide.

Bois : Sa couleur varie du brun pâle au brun rougeâtre. Il est assez léger, légèrement résineux et il présente un fil droit. Le pin rouge absorbe bien les produits de préservation.

Utilisations : On l'emploie dans la construction, pour la fabrication de boiseries, moulures, poteaux, pilotis, etc.

7

PRUCHE DU CANADA

Tsuga canadensis Eastern hemlock

A Hauteur moyenne 17 m

A

B Diamètre moyen 31 cm

C Aiguilles : longueur moyenne 1,5 cm

D Cônes : longueur moyenne 1,5 cm

B

C

D

Espèce méridionale, la pruche du Canada ne croît que dans le sud du Québec. Elle tolère remarquablement bien l'ombre des sous-bois. Sa croissance est lente, mais elle peut vivre plus de 400 ans!

Écologie : On rencontre fréquemment la pruche dans des endroits pierreux et bien drainés.

Elle pousse parfois en peuplements purs, surtout sur des sites qui ne conviennent pas aux autres essences. La pruche du Canada fait bon ménage avec l'érable à sucre, le hêtre, le bouleau jaune et l'épinette blanche.

Bois : Sa couleur va du jaune clair au brun rougeâtre. De texture grossière, ce bois assez dur et léger est peu résistant. Il a tendance à se détériorer au séchage.

Utilisations : On en fait des charpentes, des boîtes et des caisses, des murs de soutènement et de la pâte à papier.

8

SAPIN BAUMIER

Abies balsamea

Balsam Fir

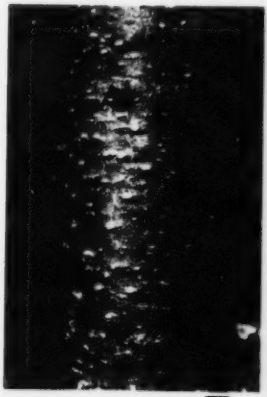
A Hauteur moyenne 14 m

A

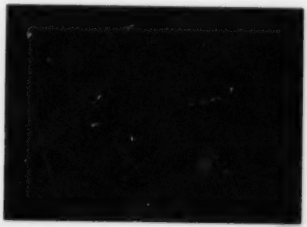
B Diamètre moyen 16 cm

C Aiguilles: longueur moyenne 3 cm

D Cônes: longueur moyenne 7,5 cm



B



C

D

Le sapin compte parmi nos conifères les plus prolifiques. Il constitue environ le quart du volume de nos bois exploitables. Ses aiguilles sont fort appréciées de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, cet insecte qui ravage d'immenses superficies de forêts résineuses.

Écologie : Le sapin baumier préfère les sites modérément drainés, mais il s'accommode d'une grande variété de sols.

Il forme des peuplements purs, mais il est souvent accompagné des épinettes, du bouleau à papier et du peuplier faux-tremble. Sa rusticité et sa grande tolérance à l'ombre lui permettent de croître en sous-bois et de dominer rapidement un site, après une perturbation.

Bois : Presque blanc, le bois du sapin baumier est léger, tendre et peu résistant.

Utilisations : Abondamment utilisé dans les industries de la pâte et de la construction, il est aussi très recherché comme arbre de Noël.

9

THUYA OCCIDENTAL
Thuja occidentalis
«Cèdre»

Eastern White Cedar

A Hauteur moyenne 12 m

A

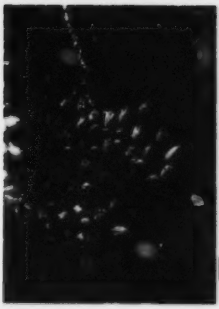
B Diamètre moyen 22 cm

C Écailles : longueur moyenne 5,5 mm

D Cônes : longueur moyenne 1,05 cm

B

C



D

Le thuya occidental est l'un de nos rares conifères dont les feuilles épousent la forme d'écailles. C'est aussi celui dont le bois résiste le mieux à la carie. Le thuya ne fait probablement qu'un avec l'*Annedda*, qui entrait dans la composition d'un remède amérindien contre le scorbut, et qui sauva Jacques Cartier et son équipage.

Écologie : Espèce typique des régions calcaires, le thuya peut y tolérer des sols très secs. On le retrouve aussi en milieux humides ou marécageux.

Il forme souvent des peuplements purs dans les zones basses et il est parfois associé à l'épinette noire, au mélèze laricin et au sapin baumier.

Bois : Brun clair, tendre et faible, c'est le plus léger de nos bois. Il dégage une odeur caractéristique.

Utilisations : À cause de sa légèreté et de sa résistance à la carie, on en fait piquets, poteaux, bardeaux, revêtements extérieurs, canots et autres embarcations.

NOS FEUILLUS

10

BOULEAU BLANC
Betula papyrifera
«Bouleau à papier»

White Birch

A Hauteur moyenne 23 m

A

B Diamètre moyen 45 cm

C Feuilles: longueur moyenne 7 cm

D Fruits: longueur moyenne 2,5 cm

B

C

D

C'est sans doute l'essence qui a été la plus utile aux autochtones du nord-est américain. Les Amérindiens utilisaient l'écorce du bouleau blanc pour fabriquer des contenants, des abris et ces fameux canots d'écorce qui étaient essentiels aux déplacements dans des contrées semées de lacs et de cours d'eau. Les coupes forestières, les feux de forêt et le défrichement ayant favorisé son expansion, le bouleau blanc est aujourd'hui plus abondant qu'il ne l'était à l'arrivée des premiers Européens.

Écologie : Le bouleau blanc préfère les sols bien drainés, mais il s'accommode d'une grande variété de sites. Il croît dans des terrains rocailleux et secs tout comme dans les sols organiques, aux abords des tourbières.

On le retrouve en peuplements purs uniquement sur les sites de feux et de coupes forestières. On le rencontre communément avec le sapin baumier, les épinettes et le peuplier faux-tremble.

Bois : Sa couleur varie du blanc crémeux au brun pâle. Assez lourd, dur et résistant, le bouleau blanc s'usine et se tourne facilement.

Utilisations : On en fabrique des pièces tournées et des articles divers (pattes de meubles, bâtons à café, épingles à linge). On en fait aussi du contre-plaqué et de la pâte à papier.

11

BOULEAU JAUNE

Betula alleghaniensis

«Merisier»

Yellow Birch

A Hauteur moyenne 28 m

A

B Diamètre moyen 70 cm

C Feuilles: longueur moyenne 9 cm

D Fruits: longueur moyenne 3 cm

B

C

D

Le bouleau jaune est le plus grand de nos bouleaux indigènes. Les qualités de son bois en font l'un des feuillus les plus recherchés au Québec. Même mouillée, son écorce bronzée s'enflamme très rapidement. Ses rameaux renferment de l'essence de wintergreen, d'où leur goût de thé des bois.

Écologie : Le bouleau jaune s'adapte à des sites variés, mais les sols riches et humides lui conviennent particulièrement bien.

On le rencontre généralement en compagnie de feuillus comme l'érable à sucre, le hêtre, le tilleul et le frêne blanc, ainsi que de conifères tels le sapin baumier, la pruche, l'épinette blanche et le pin blanc.

Bois : Sa couleur va de presque blanc à brun foncé. Il est lourd, dur, résistant et possède parfois un fil ondulé.

Utilisations : Fréquemment utilisé pour la fabrication de meubles et de parquets, il sert aussi à la confection de placages, contre-plaqués et articles tournés.

12

CARYER CORDIFORME

Carya cordiformis

«Noyer amer»

Bitternut Hickory

A Hauteur moyenne 17 m

A

B Diamètre moyen 40 cm

C Feuilles : longueur moyenne 23 cm

D Fruits *(noix)* : longueur moyenne 2,5 cm

Membre de la famille du noyer, le genre Carya compte deux espèces au Québec : le caryer ovale et le caryer cordiforme. Ce dernier produit des noix dont l'amande très amère n'est pas comestible. La noix est enveloppée d'un brou* très mince qui s'ouvre en quatre valves à maturité. Sa feuille composée compte en moyenne neuf folioles. Son écorce, marquée de crevasses étroites et peu profondes, adhère fermement à l'arbre.

Écologie : Le caryer cordiforme est associé à l'érable à sucre et au hêtre pour former l'érablière à caryer, localisée dans la portion sud-ouest de la vallée du Saint-Laurent jusqu'au voisinage de Québec. Cette essence, qui tolère bien l'ombre, préfère les terres basses, fertiles, humides et bien drainées. On la retrouve aussi sur des terrains élevés et riches, bien protégés toutefois des vents du nord.

Bois : Son bois, brun foncé et lourd, est très résistant, comme celui des autres caryers, en raison de sa dureté. Plutôt difficile à travailler, c'est toutefois un bon bois de tournage.

Utilisations : En raison de sa résistance aux chocs, on en fabrique des manches d'outils, des barreaux d'échelle et des bâtons de baseball. C'est aussi un bon bois d'ébénisterie.

** Brou (n.m.) : enveloppe qui recouvre la coque de la noix.*

13

CHÊNE À GROS FRUITS

Quercus macrocarpa
«Chêne à gros glands»

Bur Oak

A Hauteur moyenne 18 m

A

B Diamètre moyen 70 cm

C Feuilles: longueur moyenne 18 cm

D Fruits *(glands)*: longueur moyenne 2,6 cm

B

C

D

L'espèce tire son nom du gland enfoncé dans une cupule* écailleuse au rebord frangé. Les glands, doux et comestibles comme ceux du chêne blanc, mûrissent en une saison. Bien qu'il soit de hauteur plutôt moyenne, l'allure robuste de ce chêne impressionne. Il est très solidement ancré contre les vents, grâce à un système de racines profondes et étendues. Restreinte à la partie sud du Québec, cette essence compte encore quelques représentants aux environs de Grondines, sur la rive nord du fleuve.

Écologie: Ce chêne, qui préfère les terres basses et argileuses, profondes et fertiles, s'accommode aussi de terrains secs, d'origine calcaire. On ne le rencontre à peu près jamais en peuplements purs; il accompagne le plus souvent des feuillus comme l'érable à sucre, le frêne blanc, l'orme d'Amérique et le tilleul.

Bois: La couleur du bois varie du blanc teinté au brun pâle. Lourd et dur, son bois est aussi très résistant. Il appartient au groupe des chênes blancs, qui compte des espèces très appréciées pour leur belle apparence et la grande solidité de leur bois. Dans le commerce, son bois est vendu sous le nom de «chêne blanc».

Utilisations: Bois d'ébénisterie, on en tire des placages décoratifs. Flexible et imperméable, il convient aussi à la tonnellerie et à la construction de bateaux.

** Cupule (n.f.): petite coupe enveloppant la base du gland.*

14

CHÊNE ROUGE

Quercus rubra

Red Oak

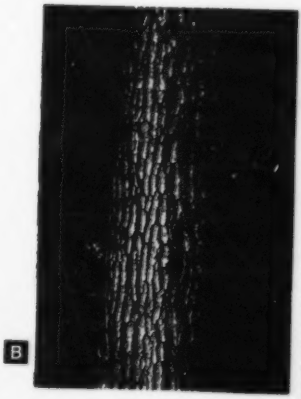
A Hauteur moyenne 21 m

A

B Diamètre moyen 60 cm

C Feuilles : longueur moyenne 15 cm

D Fruits *(glands)* : longueur moyenne 2,2 cm



B

C

D

Le chêne rouge compte parmi nos feuillus les plus précieux. Au temps de la Nouvelle-France, le roi se réservait les bois de chêne sur les terres concédées aux colons. Ces bois étaient abondamment utilisés dans la construction de vaisseaux pour la marine royale et pouvaient être réquisitionnés au besoin, plus particulièrement en temps de guerre.

Essence à croissance rapide, sa longévité peut atteindre trois cents ans. Les glands mettent deux ans à atteindre leur maturité. Ils sont amers et on déconseille fortement leur consommation en raison de leur grande concentration en tannin.

Écologie : Le chêne rouge croît surtout sur les sols rocailleux ou graveleux exposés au soleil. Il s'accommode cependant d'une grande variété de sols.

Dans le sud et l'ouest du Québec, on le retrouve en peuplements purs sur les sommets et les hauts-versants. Il côtoie aussi d'autres feuillus, tels que peupliers faux-trembles, érables à sucre, tilleuls et aussi des conifères, principalement le pin blanc et la pruche.

Bois : Sa couleur varie de blanchâtre au rose rougeâtre. Dur, lourd et très résistant, il est recherché pour ses caractéristiques et son apparence. Son bois, très rigide et poreux, n'est pas imperméable.

Utilisations : Il sert à la construction de parquets, de meubles, de boiseries et de barils à denrées sèches.

15

ÉRABLE À SUCRE

Acer saccharum — Sugar Maple

A Hauteur moyenne 28 m

A

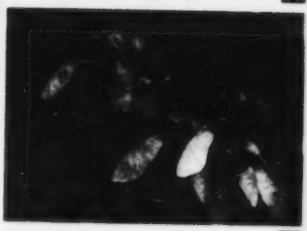
B Diamètre moyen 70 cm

C Feuilles: longueur moyenne 10 cm

D Fruits *(samares)*: longueur moyenne 3 cm

B

C



D

L'érable à sucre est l'un de nos feuillus les plus majestueux. C'est assurément l'arbre le plus typique des forêts feuillues du sud du Québec. Sa feuille a même été choisie comme emblème du Canada. Chaque printemps, on recueille la sève de l'érable, dont on tire nombre de sucreries plus savoureuses les unes que les autres.

Écologie : On retrouve les plus beaux érables à sucre sur les sols profonds, fertiles et bien drainés.

Comme il tolère remarquablement bien l'ombre, il peut facilement croître sous le feuillage de ses aînés. Cette caractéristique permet à l'érable à sucre de former de vastes peuplements où il conserve sa prédominance. Il côtoie aussi de nombreuses essences dont le bouleau jaune, le hêtre, les épinettes blanche et rouge, la pruche, etc.

Bois : Sa couleur va du blanc crémeux au brun clair. Le bois de l'érable à sucre est lourd, dur et très résistant. Il présente parfois des mouchetures qui le rendent encore plus attrayant.

Utilisations : Il sert à la fabrication de meubles, parquets, boiseries intérieures, pièces tournées, articles de sport, etc.

16

ÉRABLE ARGENTÉ
Acer saccharinum
«Plaine blanche»

Silver Maple

A Hauteur moyenne 23 m

A

B Diamètre moyen 55 cm

C Feuilles : longueur moyenne 12 cm

D Fruits *(samares)* : longueur moyenne 5 cm

Grand arbre à croissance rapide, l'érable argenté déploie un feuillage magnifique : les feuilles, profondément découpées, présentent une face inférieure argentée lorsqu'elles sont retournées par le vent. Cet érable fleurit au début de mai, avant l'apparition du feuillage. L'érable argenté est souvent planté en ville, en raison de sa beauté et de sa croissance rapide. Toutefois, on déconseille sa plantation au bord des rues et près des maisons, en raison de ses racines envahissantes.

Écologie : C'est une espèce des basses terres humides, commune dans la plaine alluviale du Saint-Laurent et de ses affluents, en particulier dans le voisinage du lac Saint-Pierre. L'érable argenté peut tolérer une période d'inondation passagère au printemps. Les graines (samares), dont la viabilité est limitée, en raison de leur sensibilité à la sécheresse, germent peu après leur chute, au début de juin.

Bois : Son bois, dont la teinte varie du blanc crémeux au brun pâle, est lourd et assez dur. Toutefois, il n'est pas aussi résistant que l'érable à sucre. Comme celui de l'érable rouge, c'est un bois de faible importance commerciale.

Utilisations : Il entre dans la fabrication de meubles et parquets, boîtes, caisses et palettes.

17

ÉRABLE ROUGE
Acer rubrum
«Plaine rouge»

Red Maple

A Hauteur moyenne 24 m

A

B Diamètre moyen 50 cm

C Feuilles : longueur moyenne 10 cm

D Fruits *(samares)* : longueur moyenne 2 cm

B

C

D

L'automne venu, les forêts feuillues du sud du Québec se parent de leurs plus belles couleurs et offrent aux promeneurs des paysages féeriques. L'érable rouge se signale alors par l'impressionnante richesse de ses coloris, qui vont du rouge le plus vif au violet le plus sombre.

Écologie : L'érable rouge a une prédilection pour les sites humides ou occasionnellement inondés. On le retrouve aussi parfois dans des sols graveleux et secs.

Il est souvent accompagné d'essences qui affectionnent, elles aussi, les terrains humides : frêne noir, sapin baumier, thuya occidental et orme d'Amérique. Sur les sites plus secs, il côtoie les bouleaux gris et jaune et l'érable à sucre.

Bois : Le bois de l'érable rouge est relativement lourd, dur et résistant. Il est généralement brun clair.

Utilisations : On en fait des meubles, des boiseries intérieures, des boîtes, des caisses et des palettes. Il est aussi utilisé dans la fabrication de la pâte à papier.

18

FRÊNE BLANC

Fraxinus americana White Ash

A Hauteur moyenne 25 m

A

B Diamètre moyen 50 cm

C Feuilles : longueur moyenne 32 cm

D Fruits : longueur moyenne 4 cm

B

C

D

Contrairement à beaucoup d'essences forestières qui sont porteuses des deux sexes, les frênes blancs sont soit mâles, soit femelles. La présence d'arbres des deux sexes est donc essentielle pour qu'il y ait production de graines. Parmi nos frênes, c'est celui dont la feuille présente les folioles les plus nettement détachées.

Écologie : Il croît surtout dans les sols riches et profonds, humides mais bien drainés. On le rencontre rarement sur les basses terres, où le drainage est déficient.

Le frêne blanc forme rarement des peuplements purs. Il est communément accompagné de l'érable à sucre, du bouleau jaune, du hêtre, des chênes rouge et blanc, du tilleul, etc.

Bois : Sa teinte va du blanc presque pur au brun pâle. Il est dur, lourd et très résistant. Son grain est grossier et il se cintre bien.

Utilisations : On a recours au frêne blanc lorsqu'on a besoin d'un matériau très solide : articles de sport et manches de toutes sortes. Il est aussi utilisé en ébénisterie et pour la fabrication de pièces tournées.

19

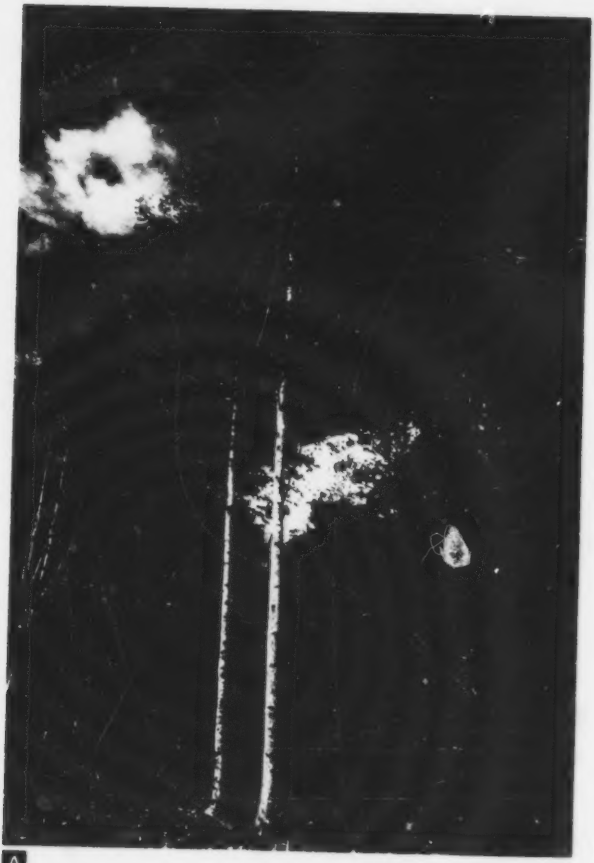
FRÊNE NOIR

Fraxinus nigra

«Frêne gras»

Black Ash

A Hauteur moyenne 23 m



A

B Diamètre moyen 45 cm

C Feuilles : longueur moyenne 35 cm

D Fruits : longueur moyenne 3,5 cm

B

C

D

Quand il est jeune, le frêne noir est couvert d'une écorce dont la texture rappelle le liège. Cet arbre de taille plutôt moyenne possède un bois bien particulier : lorsqu'on le frappe à coups répétés, il se fend en minces feuillets le long des anneaux de croissance. Avec les lanières ainsi obtenues, les Amérindiens fabriquaient des paniers de toutes sortes et nos ancêtres tressaient des fonds de chaises.

Écologie : Le frêne noir croît presque exclusivement dans les zones basses, très humides ou marécageuses. Il s'adapte mal aux sols secs.

Il est souvent associé aux érables rouge et argenté, à l'orme d'Amérique, au thuya occidental et au sapin baumier. On trouve néanmoins quelques peuplements purs.

Bois : Relativement lourd et dur, son bois au grain grossier est peu résistant. Sa coloration va du blanc presque pur au brun grisâtre très foncé.

Utilisations : On l'utilise en ébénisterie et on en fabrique boiseries intérieures, boîtes, caisses et palettes.

20

HÊTRE À GRANDES FEUILLES
Fagus grandifolia
«Hêtre»

American Beech

A Hauteur moyenne 25 m

A

B Diamètre moyen 50 cm

C Feuilles : longueur moyenne 8 cm

D Fruits *(cupules)* : longueur moyenne 2,5 cm

B

C

D

De tous nos feuillus, le hêtre a sûrement l'écorce la plus facilement reconnaissable : elle est gris pâle et unie. Chez les jeunes arbres, des feuilles desséchées demeurent parfois sur les rameaux tout l'hiver. Comme l'ours est friand des faines, les graines du hêtre, il est parfois possible d'observer les marques de griffes qu'il laisse sur les troncs en grimpant au sommet de ces arbres.

Écologie : Le hêtre croît dans les sols riches et bien drainés, sur les basses terres et les versants. Il forme parfois des peuplements purs, mais on le rencontre généralement en compagnie de l'érable à sucre, du bouleau jaune et de la pruche.

Bois : La couleur de son bois va du blanc au brun rougeâtre. Il présente de nombreux rayons, qui lui donnent une apparence mouchetée. Il est lourd, dur et très résistant.

Utilisations : On s'en sert pour la fabrication de parquets et de meubles, de manches d'outils et d'articles ménagers.

21

ORME D'AMÉRIQUE

Ulmus americana

«Orme blanc»

White Elm

A Hauteur moyenne 28 m

A

B Diamètre moyen 70 cm

C Feuilles: longueur moyenne 12 cm

D Fruits *(samares)*: longueur moyenne 1 cm

B

C

D

L'orme d'Amérique est fort recherché pour l'ornementation. Sa silhouette de parasol le rend facilement reconnaissable. Au cours des dernières années, la maladie hollandaise de l'orme, originaire d'Europe, a fait disparaître bon nombre des magnifiques spécimens qui agrémentaient les villes et villages du Québec.

Écologie : L'orme d'Amérique se plaît dans les plaines alluviales, les terres basses et humides et les terrains où l'eau affleure.

On le rencontre rarement en peuplements purs. Il s'associe généralement aux érables rouge et argenté, au frêne noir, au bouleau jaune et au peuplier baumier.

Bois : Le bois de l'orme d'Amérique est relativement lourd, dur et résistant. De texture grossière, il renferme parfois des fibres entrecroisées. Sa couleur va du blanc presque pur au brun pâle.

Utilisations : On l'utilise en ébénisterie, en construction navale, pour la fabrication d'articles de sports, de cercueils, de boîtes et de caisses.

22

OSTRYER DE VIRGINIE

Ostrya virginiana

«Bois de fer»

American Hop-Hornbeam

A Hauteur moyenne 15 m

A

B Diamètre moyen 20 cm

C Feuilles: longueur moyenne 8 cm

D Fruits *(cônes)*: longueur moyenne 4,5 cm

B

C

D

Ce qu'on remarque d'abord chez l'ostryer, c'est l'écorce grise aux lanières étroites et retroussées. Les branches et les jeunes troncs sont brun-rouge. Un fin duvet tapisse la face inférieure des feuilles, semblables à celles de l'orme. Les fruits de l'ostryer, mûrs en août, forment de courtes grappes de sacs membraneux à l'extrémité des rameaux. Chacun des petits sacs renferme une graine appelée « nucule ».

Écologie : L'ostryer supporte bien le couvert des grands arbres dans les forêts de feuillus. Comme cette espèce préfère les sols secs et bien drainés, relativement riches, elle atteint son meilleur développement sur les pentes et les coteaux orientés vers le sud. L'ostryer a une croissance lente et il est difficile à transplanter; on le trouve donc très rarement comme arbre d'ornement.

Bois : Comme son nom populaire « bois de fer » l'indique, c'est le bois indigène dont la résistance aux chocs est la plus grande. C'est un bois lourd, au grain serré, dur et rigide. Ses fibres ondulées le rendent presque infendable. L'aubier (bois jeune, sous l'écorce) est pâle, alors que le duramen (bois de cœur) varie de brun clair à brun foncé.

Utilisations : Son usage est limité, en raison de sa petite taille et de sa dispersion. On en tire des manches d'outils, des maillets et d'autres objets exigeant une grande résistance.

23

PEUPLIER BAUMIER

Populus balsamifera Balsam Poplar

A Hauteur moyenne 24 m

A

B Diamètre moyen 45 cm

C Feuilles : longueur moyenne 9 cm

D Fruits : longueur moyenne 0,7 cm

B

C

D

Au printemps, lorsque ses feuilles se déploient et que ses fruits se développent, le peuplier baumier répand une odeur caractéristique dans son voisinage. C'est un des rares feuillus de bonne taille dont on puisse décorer les villes et villages nordiques.

Écologie : Espèce typique des terres basses et humides, le peuplier affectionne surtout les terrains alluviaux, en bordure des cours d'eau et des lacs.

Il forme des peuplements purs mais il côtoie aussi les autres espèces qui croissent dans les zones humides, comme l'aulne rugueux et les saules. Il s'associe également au sapin baumier, aux épinettes blanche et noire et au peuplier faux-tremble.

Bois : Sa couleur varie du blanc presque pur au brun grisâtre ou rougeâtre. Il est léger, tendre et peu résistant.

Utilisations : On en fait du contre-plaqué, des panneaux de particules et des frisons d'emballage. Il entre aussi dans la fabrication de la pâte à papier.

24

PEUPLIER DELTOÏDE
Populus deltoides
«Liard»

Eastern Cottonwood

A Hauteur moyenne 26 m

A

B Diamètre moyen 80 cm

C Feuilles : longueur moyenne 12 cm

D Fruits *(capsules)* : longueur moyenne 0,7 cm

B

C

D

Ce très bel arbre est parmi les plus grands qui poussent au Québec. Ses feuilles triangulaires, bordées de grosses dents arrondies, sont attachées aux rameaux par un pétiole aplati. Après la floraison, les arbres femelles portent des grappes de capsules; à maturité, les graines minuscules, coiffées de poils soyeux, sont dispersées par le vent. Le peuplier deltoïde doit être planté loin des constructions et des rues, en raison de son système de racines très envahissant.

Écologie : On le rencontre surtout au bord des grands cours d'eau, dans la vallée du Saint-Laurent, jusqu'au lac Saint-Pierre, car il aime les sols alluviaux, riches et humides. Pour germer, ses graines légères nécessitent beaucoup d'humidité. On le classe parmi les feuillus intolérants, car il n'aime pas l'ombre. Cette essence à croissance très rapide atteint en quelques années une stature imposante.

Bois : Le duramen (bois de cœur) varie de grisâtre à brun pâle, alors que l'aubier est presque blanc. Les cernes annuels sont peu visibles et la texture est grossière. Le bois de peuplier est faible, tendre et peu résistant aux chocs.

Utilisations : On l'emploie pour les panneaux de particules et le contreplaqué, les pièces cachées des meubles et les frisons. On en fait des boîtes, des caisses et de la pâte à papier.

25

PEUPLIER FAUX-TREMBLE
Populus tremuloides
«Tremble»

Trembling Aspen

A Hauteur moyenne 22 m

A

B Diamètre moyen 30 cm

C Feuilles: longueur moyenne 5 cm

D Fruits: longueur moyenne 0,6 cm

B

C

D

À cause de leurs pétioles aplatis, les feuilles du peuplier faux-tremble frémissent à la moindre brise; c'est d'ailleurs ce qui lui a valu son nom. On retrouve ce feuillu de l'Atlantique au Pacifique. C'est celui qui a la plus vaste distribution en Amérique du Nord. Comme les autres peupliers, il se reproduit par drageonnement. Les racines de peupliers déjà établis donnent naissance à de nouvelles tiges qui deviennent graduellement autonomes.

Écologie : Même si ce sont les sols bien drainés et à texture fine qui lui conviennent le mieux, le peuplier faux-tremble s'accommode d'une grande variété de sites.

Il forme des peuplements purs en s'établissant rapidement sur les sites dégagés par les incendies et les coupes forestières ou encore sur les terres abandonnées. Son intolérance à l'ombre le force à céder graduellement la place à d'autres essences comme les épinettes et le sapin. Il côtoie aussi le bouleau blanc et le pin gris.

Bois : Le bois du peuplier faux-tremble est léger, tendre et peu résistant. Sa couleur va du blanc au gris.

Utilisations : Il entre dans la fabrication de contre-plaqués, de panneaux de particules, de palettes, de caisses, de frisons d'emballage et d'allumettes. On en fait aussi de la pâte à papier.

SAULE SP. (noir)
Salix sp
Willow

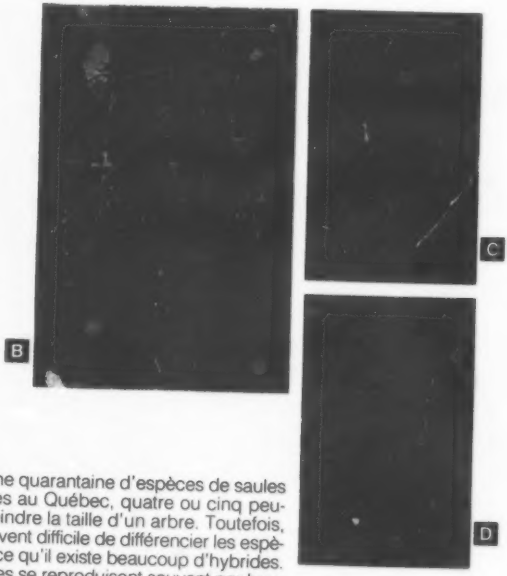
A Hauteur moyenne 12 m

A

B Diamètre moyen 50 cm

C Feuilles : longueur moyenne 12 cm

D Fruits *(capsules)* : longueur moyenne 0,3 cm



Parmi une quarantaine d'espèces de saules présentes au Québec, quatre ou cinq peuvent atteindre la taille d'un arbre. Toutefois, il est souvent difficile de différencier les espèces, parce qu'il existe beaucoup d'hybrides. Les saules se reproduisent souvent par bouturage, à partir de rameaux cassés en contact avec le sol humide.

Écologie : Les saules préfèrent les rives des cours d'eau et les terres humides, dans la vallée du Saint-Laurent. Plusieurs espèces tolèrent les inondations saisonnières. Les espèces arborescentes ont une croissance rapide mais une faible longévité. Comme les saules s'enracinent facilement en surface, on les plante sur les berges des ruisseaux afin de réduire les risques d'érosion.

Bois : Tous les saules arborescents ont un bois qui se ressemble; il est modérément léger et tendre, plutôt faible, mais résistant aux chocs. Ajoutons qu'il se travaille facilement, se colle bien et prend bien les teintures et les finis. Toutefois la plupart des troncs sont déformés, fendus et cariés.

Utilisations : Essence de peu de valeur commerciale, on en fait des caisses à claire-voie et on l'utilise pour les parties cachées des meubles et la fabrication de menus articles. Il a déjà servi à fabriquer des membres artificiels. On en tirait autrefois un charbon de bois très fin, utilisé dans la fabrication de la poudre à canon.

27

TILLEUL D'AMÉRIQUE
Tilia americana
«Bois blanc»

American Basswood

A Hauteur moyenne 25 m

A

B Diamètre moyen 60 cm

C Feuilles : longueur moyenne 14 cm

D Fruits *(capsules)* : longueur moyenne 0,6 cm

B

C

D

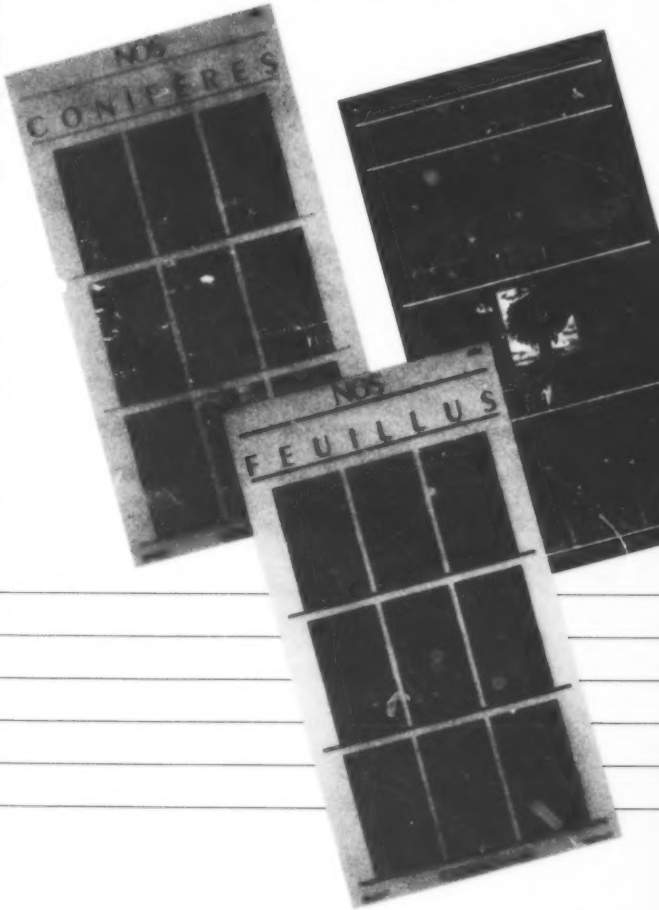
Le tilleul d'Amérique est l'un de nos beaux arbres d'ornement : son fût élevé est droit et sa cime arrondie. Grâce à ses racines étendues et profondes, il résiste bien au vent. En juillet, les fleurs du tilleul parfument l'air et attirent les abeilles. Une bractée (feuille réduite et modifiée) en forme d'aviron accompagne les fleurs et les fruits. La tisane de fleurs séchées est calmante.

Écologie : Associé à d'autres feuillus, dans les vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent, le tilleul réussit bien dans des sols profonds et fertiles. Il ne forme pas de peuplements purs. Très sensible aux différences de microclimat, c'est un arbre exigeant quant aux qualités du site. Par ailleurs, comme ses feuilles contiennent un pourcentage élevé de calcium et de magnésium, il contribue de façon importante à l'enrichissement du sol.

Bois : Appelé communément «bois blanc», sa teinte varie du blanc crémeux au brun clair; les cernes annuels sont invisibles et sa texture est fine et régulière. Léger, tendre et de faible résistance, ce bois se travaille facilement avec des outils manuels. De plus, il prend bien la teinture et il est presque sans goût et sans odeur.

Utilisations : C'est un excellent bois de sculpture, de tournage et de menuiserie. Il sert aussi à la fabrication de modèles et de gabarits, d'instruments de musique, de planches à dessin, d'encadrements, de jouets et de bibelots.

0 Ù RETROUVER LES PRINCIPALES ESSENCES



COMBIEN D'ESSENCES RECONNAISSEZ-VOUS?

En plus de ce volume, Les Publications du Québec, en collaboration avec le ministère des Forêts, publie une série de trois affiches sur les arbres du Québec. Le regroupement des essences présenté dans le tableau suivant reproduit celui de chaque affiche. (*Elles sont illustrées à la page 67.*)

Cochez les espèces que vous reconnaissez sur le terrain.

NOS CONIFÈRES	NOS FEUILLUS I	NOS FEUILLUS II
☐ Pin rouge	☐ Érable à sucre	☐ Caryer cordiforme
☐ Pin blanc	☐ Érable rouge	☐ Chêne à gros fruits
☐ Pin gris	☐ Bouleau jaune	☐ Chêne rouge
☐ Sapin baumier	☐ Bouleau blanc	☐ Érable argenté
☐ Épinette noire	☐ Frêne blanc	☐ Hêtre à grandes feuilles
☐ Épinette blanche	☐ Frêne noir	☐ Ostryer de Virginie
☐ Thuya occidental	☐ Peuplier faux-tremble	☐ Peuplier deltoïde
☐ Mélèze laricin	☐ Peuplier baumier	☐ Saule...
☐ Pruche du Canada	☐ Orme d'Amérique	☐ Tilleul d'Amérique

C'EST UN RENDEZ-VOUS...

En visitant le réseau des **Centres éducatifs forestiers du ministère des Forêts**, vous découvrirez de nombreuses essences d'arbres, en particulier les conifères et les feuillus indiqués dans le tableau suivant.

	CENTRES ÉDUCATIFS FORESTIERS								
CONIFÈRES	BAIE-DES-CHALEURS	BOIS-DE-BELLE-RIVIÈRE	DUCHESNAY	LA PLAINE	LAURENTIDES	LES PALISSADES	MACPÈS	OUTAOUAIS	PARKE
Épinette blanche	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Épinette noire	●		●		●	●	●		●
Mélèze laricin	●	●	●	●	●		●		●
Pin blanc	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Pin gris		●	●	●		●	●		●
Pin rouge		●	●	●		●	●	●	●
Pruche du Canada		●	●	●	●			●	
Sapin baumier	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Thuya occidental	●	●	●	●	●	●	●	●	●

FEUILLUS									
Bouleau blanc	●		●	●	●	●	●	●	●
Bouleau jaune	●	●	●	●	●	●		●	●
Caryer cordiforme		●							
Chêne à gros fruits		●	●						
Chêne rouge		●	●	●		●		●	
Érable à sucre	●	●	●		●	●		●	●
Érable argenté		●	●				●		●
Érable rouge	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Frêne blanc		●			●			●	
Frêne noir	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Hêtre à grandes feuilles		●	●	●	●			●	●
Orme d'Amérique		●		●	●				
Ostryer de Virginie		●	●		●			●	
Peuplier baumier	●		●			●	●	●	●
Peuplier deltoïde		●	●		●				●
Peuplier faux-tremble	●	●	●	●	●	●	●	●	●
Saule sp. (noir)		●	●	●		●	●		●
Tilleul d'Amérique		●	●	●	●			●	

NOTES

NOTES

En voyage, vous remarquez la silhouette des arbres en bordure des champs et, lorsque vous marchez en forêt, vous aimez reconnaître les arbres qui vous entourent. Voici votre nouveau compagnon de route : un guide illustré en couleurs qui contient une série d'informations sur les principales essences de conifères et de feuillus des forêts du Québec.

Pin, pruche, chêne, bouleau... les caractéristiques générales de chaque espèce y sont présentées ainsi que les propriétés et les utilisations de leur bois. Les principales zones de végétation au Québec, conditionnées principalement par des facteurs climatiques, y sont aussi décrites.

Grâce aux éléments présentés dans ce guide, vous aurez du plaisir à reconnaître plusieurs espèces d'arbres qui vivent parfois tout près de vous : en bordure des rues et dans le boisé de votre voisinage. Il suffit de prêter attention aux éléments suivants : la silhouette de l'arbre, son écorce, ses feuilles et ses fruits. Observer et comparer, voilà le secret !

En complément à ce guide, offrez-vous la série des trois affiches *Les arbres du Québec* qui est également disponible chez Les Publications du Québec.

ISBN 2-551-14560-0
90000
9 782551 145607
Imprimé au Québec, Canada

Ministère des Forêts